

HOMMAGE à

Donny Strosberg
(1945-2012)



par le Professeur Michel SEMAN

michel.seman@univ-rouen.fr

Donny Strosberg nous a quittés, Donny Strosberg n'est plus.

C'est à n'en point douter une perte immense pour ses proches, ses amis, ses collègues et pour la science, et qui ne lasse pas de nous surprendre, comme toutes les injustes disparitions. Ne dit-on que ce sont les meilleurs qui partent les premiers ? C'est sans doute un peu vrai.

Donny était un homme infatigable, à l'esprit ouvert, toujours positif, à l'intelligence aigüe avec une vivacité toujours surprenante et gaie. Lorsque Jean-Marie Dubert le fit venir à Paris, pour renforcer le pôle d'Immunologie de l'Institut Jacques Monod, il n'imaginait sans doute pas l'énergie que ce petit homme, à la moustache à la Groucho Marx, à l'accent souvent drôle pour nous autres, allait pourfendre tous les tabous et préjugés du CNRS et de l'Université, de l'Institut Pasteur puis de l'Institut Cochin de Génétique moléculaire, l'ICGM, pour aller, hélas, finir ses jours en Floride.

Lorsqu'il arriva à Paris, la ville était la capitale de l'immunogénétique grâce aux travaux de Jacques Oudin sur l'allotypie et l'idiotypie des anticorps du lapin qui contribuèrent tant à la compréhension de la structure et des mécanismes de diversité des immunoglobulines. Donny arriva riche d'un projet un peu surprenant sur les allotypes latents des Ig de lapin, une histoire qui reste toujours à éclaircir. Mais ce qui était extraordinaire chez Donny, c'était sa curiosité et son appétit pour toutes les nouvelles technologies.

Ce goût immodéré des nouvelles technologies doublé d'un sens inné des affaires le propulsa rapidement, contre vents et marées, vers la création d'entreprises comme Chemunex qu'il créa en 1984, aujourd'hui reprise par Bio-Mérieux ; Incyte, société cotée au NASDAQ qui développe des produits pour le traitement des maladies auto-immunes et inflammatoires ; Praecis, société cotée à la bourse de Berlin et qui développe des peptides amyloïdes bêta pour faire des vaccins contre la maladie d'Alzheimer ou encore BioRelix qui vise à développer de nouvelles molécules contre les maladies infectieuses, - autant de crimes sans doute pour les esprits bornés et chagrins de l'époque, hostiles à toutes les passerelles entre la recherche fondamentale et ses

applications. C'était faire fi de ce principe édicté par Louis Pasteur lui-même: «Il n'y a pas de recherche appliquée, il n'y a que des applications de la recherche». Finalement, Donny a décidé de franchir le pas et de prendre la direction d'Hybrigenics, co-fondée avec l'Institut Pasteur, qui développe aujourd'hui l'inecalcitol dans le traitement du psoriasis et qu'il a fait grandir et prospérer de 2000 à 2006. Hybrigenics est devenue aujourd'hui un des fleurons des entreprises biotechnologiques françaises. Donny est ensuite reparti aux USA pour y créer encore un laboratoire au Scripps Research Institute en Floride. Et c'est là qu'il nous a quittés.

Créateur infatigable, esprit marqué d'un fort sentiment positiviste, Donny pensait qu'on est toujours soi-même son pire ennemi même si d'autres opposaient qu'on est toujours son meilleur ami. C'était là son esprit, sa combativité, son sens de l'honneur et du devoir. Et son devoir, il l'a accompli plus qu'à son tour envers la collectivité, ou plutôt la communauté de l'université, de ses collègues et de ses étudiants. Directeur de l'UFR de Biochimie de l'Université Paris VII, il contribua à son rayonnement et au développement de l'école doctorale B2M, toujours soucieux, héritier en ce sens de Jean-Marie Dubert et de Maxime Seligmann, de la défense de la place de l'Immunologie et de son maintien comme discipline scientifique à part entière dans les universités scientifiques. Beaucoup de ceux qu'il aida lui doivent aujourd'hui leur chemin.

Donny nous laisse en héritage quelques 400 publications, 15 000 fois citées, comme un autre témoignage de sa créativité et de la reconnaissance que nous devons tous à son œuvre.

En ce triste moment, nous associons notre peine à celle d'Eliane, son épouse, de Serge et de Muriel, ses enfants et de son petit fils, objet de sa fierté.

Pour un homme comme toi Donny, qu'ajouter que ces mots de Jean-Louis Trintignant : «Ne pleure pas celui qui est parti, réjouis toi de l'avoir connu.»

Adieu l'ami.

Michel Seman